

4

PORTFOLIO

Patrice Mariolan

8

ACTUALITÉS

28

ZOOM SUR...

Le balbuzard pêcheur

40

RAPACES DIURNES

Milan royal

~

Pygargue à queue blanche

~

Gypaète barbu

~

Faucon crécerellette

~

Circaète Jean-le-Blanc

~

Aigle botté

60

RAPACES NOCTURNES

Chevêchette d'Europe

~

Grand-duc d'Europe

69

RAPACES D'AILLEURS

Vautour percnoptère,

le vautour le plus menacé d'Europe

Vie des régions.....	9
Hommages.....	11
Atlas national des oiseaux migrateurs.....	12
Observatoire des rapaces diurnes.....	16
Vie des réseaux.....	21
Rapaces en péril.....	24
Médiation pour les rapaces nécrophages.....	26
Brèves internationales.....	65
Bibliographie.....	73



Sentiments contrastés !

Sentiments contrastés à la lecture de ce *RAPACES DE FRANCE* ! Comment d'abord rester insensible à la bonne santé de certaines espèces qui, après avoir disparu de notre pays, y font un retour spectaculaire ? Au premier rang le pygargue à queue blanche, véritable fantasme et symbole d'une nature et de milieux que l'on croyait à jamais disparus de notre territoire. D'autres espèces comme le balbuzard pêcheur, le gypaète barbu, le faucon crécerellette nous offrent, chose rare en ce début de XX^e siècle, une occasion de nous réjouir. Pour chacun de ces succès, n'oublions pas l'énorme effort consenti par l'ensemble des protecteurs de rapaces de France et d'Europe, qui trouvent là, une juste récompense aux efforts consentis. Mais comment aussi ne pas s'inquiéter devant tant de tristes constats ? D'abord le balbuzard corse dont le retour dans les années 80 à partir de quelques couples survivants dans la Péninsule de Scandola, laisse place aujourd'hui à la crainte de voir menacée, faute de reproduction par dérangements touristiques, cette exceptionnelle population. Pour le vautour percnoptère, une synthèse sur la situation en Europe nous confirme que cette espèce de vautour est certainement la plus menacée, avec de multiples raisons dont le poison est de loin la plus évidente. L'analyse de la situation du milan royal dans les Pyrénées, modère hélas un peu les bons résultats sur la démographie de cette belle espèce, avec le poison, toujours lui, principal responsable des cas de mortalité analysés. Inquiétante aussi est la diminution dans le nombre d'observateurs et de carrés suivis annuellement, qui risque de voir disparaître cet outil indispensable qu'est l'observatoire des rapaces diurnes. Le simple constat de la perte depuis une vingtaine d'années, d'un millier de couples de faucons crécerelles nichant dans l'Hexagone, devrait être un puissant mobile pour inciter ce réseau de passionnés à reprendre leurs jumelles. N'oublions pas que c'est notre seule façon de suivre les espèces dites communes, véritable baromètre de la qualité et de la quantité des milieux favorables. À l'heure de la prise en compte de la biodiversité, cela est plus que jamais indispensable.

Michel Terrasse

Administrateur de la LPO, Mission Rapaces

En couverture : balbuzard pêcheur © Thierry Vezon